



# Les Nouvelles

Volume 15 — numéro 27 – 4 avril 2014

## Les grands oubliés de la campagne

Texte de Jean Carette, Espaces 50+

Les conditions de retraite et de vieillissement ne concernent pas seulement les aînés d'aujourd'hui; elles constituent des enjeux d'avenir pour toutes les générations.

Nous sommes des aînés toujours actifs, toujours militants, toujours citoyens à part entière. Comme tout le monde, nous suivons avec attention la présente campagne électorale, les programmes et les engagements des partis et des candidats.

Après quelques semaines de campagne, nous sommes scandalisés de constater que personne ou presque ne parle des aînés, de leurs conditions de vie et de vieillissement, de leurs revenus et de leurs besoins prioritaires, sauf pour en déplorer la charge pour les finances de l'État. Personne ou presque n'évoque l'avenir des retraites et la lutte à la pauvreté qu'il exige.

Écoutez l'entrevue que j'ai eue avec Marie-France Bazzo le 18 mars [en cliquant ici](#).

La pauvreté d'une majorité d'aînés, en particulier des femmes, est une calamité sociale. Loin d'être l'effet du hasard, elle est bien le résultat d'un partage inéquitable de la richesse accumulée et produite dans l'un des pays les plus prospères de la planète. Loin de s'améliorer, la condition sociale des aînés est menacée d'aggravation.

Qu'on en juge :

- Au Québec, 34,6% des hommes et 60,4% des femmes de soixante-cinq ans et plus disposent d'un revenu total de moins de 19000 dollars par an ;
- près de quatre hommes et de six femmes sur dix survivent avec 52 dollars par jour !
- 57% des femmes et 44% des hommes de soixante-cinq ans et plus reçoivent en totalité ou en partie le Supplément de Revenu Garanti (SRG), réservé aux plus démunis ;
- le revenu moyen de retraite sera de 26315 dollars en 2015 ;
- le taux de remplacement moyen du revenu d'emploi passera de 62% à 56% en trente années, de 2005 à 2035.

Qu'on songe aussi :

- à l'impossibilité d'accumuler des épargnes suffisantes à travers les REER;
- à l'absence de régimes complémentaires de retraite pour plus de 50% des travailleurs et à la rareté croissante des régimes à prestations déterminées qui garantissent les montants des retraites futures, au profit de régimes à cotisations déterminées qui font porter tout le risque aux salariés cotisants;
- à la désindexation partielle mais régulière des régimes de retraite des employés de l'État et des municipalités et de ses conséquences sur le pouvoir d'achat et sur l'intégration sociale des aînés;
- au manque criant de services à domicile, à l'épuisement des proches aidants bénévoles;
- au manque de logements abordables et de développements sociaux intégrant les difficultés et les incapacités de certains aînés.

Qu'on évoque enfin :

- le recul déjà voté de 65 à 67 ans de l'âge d'admissibilité à la PSV et le refus arrogant du gouvernement fédéral face aux propositions d'amélioration du RRQ et du RPC faites par une majorité des provinces dont le Québec;
- les manipulations démagogiques et le chantage de certains élus municipaux contre les avantages durement gagnés de leurs employés, après avoir bénéficié ou imposé des congés de cotisation;
- les attaques récentes contre les très maigres revenus des aînés sans travail et au Bien-Être Social;
- le refus répété du fédéral de garantir l'accès automatique au SRG des plus démunis (près de 26000 aînés qui y auraient droit ne le perçoivent même pas);
- les menaces qui pèsent sur les futurs aînés des plus jeunes générations à travers les propositions de rente de longévité du rapport D'Amours;
- les multiples abus et négligences contre les aînés et leur dignité dans les établissements de long séjour, publics et privés;
- le report indécent de la loi sur l'aide médicale à mourir.

Cinquante ans après la première Révolution Tranquille, il est urgent de réfléchir et d'agir ensemble pour bâtir un nouveau contrat social entre les générations, sur la base des valeurs de solidarité, d'égalité, de justice et assurant une politique globale du vieillissement et des retraites. C'est l'avenir de tous qui est ici en jeu.

Nous appelons;

- les groupes d'aînés à fédérer leurs interventions en faveur de la défense des droits de tous et de toutes, jeunes et moins jeunes, à travers une vigile citoyenne face aux attaques répétées et à venir contre les aînés d'aujourd'hui et de demain;
- les groupes de citoyens de tous âges et de toutes allégeances à faire valoir à travers leur vote leur point de vue et leurs revendications en faveur d'une retraite, actuelle ou future, décente et digne;

- Le gouvernement qui sera élu en avril à se mettre à l'écoute réelle des citoyens et à prendre les mesures qui s'imposeront pour assurer un avenir plus juste à toute la population, à travers une solidarité et un partage plus juste.

## Semaine de l'action bénévole

Dans le cadre de la Semaine de l'action bénévole, du 6 au 12 avril 2014, je souhaite partager avec vous ce texte de Maryse Bisson, notre adjointe administrative, virtuose « des toutes autres tâches connexes » et coordonnatrice de la tournée de notre pièce *Des maux pour le dire*.

## Indispensables à la communauté

En décembre dernier, j'ai rencontré neuf inconnus. Neuf aînés du Carrefour communautaire Montrose qui participaient à un atelier d'écriture sur le thème de la maltraitance envers les aînés. Ce travail en atelier était préparatoire à l'écriture d'une pièce à laquelle ils participent aujourd'hui en tant que comédiens. Des comédiens bénévoles, avec lesquels je suis actuellement en tournée.

Notre première rencontre s'est faite durant une répétition. Ma première impression? Je les ai tout de suite trouvés beaux. J'ai commencé par les photographier pendant qu'ils créaient. Un point commun à chacun : cet heureux mélange d'expérience, de talent et de générosité. Le charisme aussi. Le charisme, ça rend beau. Ça fascine. Mais on n'est pas charismatique tout seul dans son coin. C'est une qualité que l'on développe au contact des autres.

Le Petit Larousse définit ainsi le bénévole : « quelqu'un qui fait quelque chose sans être rémunéré, sans y être tenu ». Mais toutes ces personnes bénévoles, qu'est-ce qui leur fait braver ce froid de janvier, février et mars, cet hiver qui n'en finit plus? Le plaisir? La passion? La solidarité? Des biscuits, du café et un peu de fromage en grains?

Encore aujourd'hui, l'ampleur de leur dévouement reste en partie pour moi, un mystère.

Pour Jeanine, le théâtre est un défi personnel qu'elle s'est lancé. Pour Jean et Micheline, une passion de longue date. Chez André, je soupçonne le désir de devenir ce qu'il a toujours été; un conteur. Pour Hélène, c'est le message sur la maltraitance que porte la pièce. Et ainsi de suite... C'est comme ça, au fil des jours, que neuf inconnus sont devenus... une troupe de théâtre. Acteurs d'un changement. Initiateurs d'un déclic chez des victimes et leur agresseur.

Les nombreuses confidences recueillies au fil des représentations viennent confirmer la différence que ces bénévoles apportent dans la vie des autres aînés. Après certaines périodes de discussion, particulièrement émouvantes, quelques-uns m'ont confié très humblement, du bout des lèvres, le regard rempli d'émotion; « C'est vrai qu'on a changé une vie aujourd'hui... »

Et moi, j'affirme qu'ils ont définitivement changé la mienne.

Travailler directement auprès des aînés sur ce projet artistique est l'expérience la plus enrichissante de toute ma vie professionnelle. Vous l'aurez sûrement deviné, j'ai eu le coup de foudre pour la troupe. André, Cécile, Denise, Diane, Francine, Hélène, Jean, Jeanine, Micheline et tous ceux et celles qui viennent remplacer au besoin, l'espace d'une représentation, nous étions faits pour nous rencontrer. Vous êtes mes mentors, dans le sens le plus vaste du mot. Merci de me faire confiance. Si le *Petit Larousse* m'invitait à vous définir, je n'aurais besoin que de ces quelques mots : **indispensables à la communauté.**

*Version imprimable ci-jointe.*